

## Parterre de marguerites vers 1892-1893

—  
Quatre panneaux, huile sur toile, 100 x 50,3 cm (chaque panneau)  
Collection particulière par l'intermédiaire de Brame & Lorenceau

---

Ces quatre panneaux appartenaient initialement à une seule et même toile.

Quand Caillebotte meurt en 1894, il laisse le projet de décoration de sa salle à manger du Petit Gennevilliers inachevé. Passionné de fleurs, l'artiste a en effet entrepris un vaste décor peint qui comprenait des portes peintes, où dominent les orchidées, ainsi que deux panneaux consacrés aux capucines et une longue toile. Celle-ci a été conçue pour s'étendre de la cimaise au plafond et évoquait un vaste parterre de marguerites. Inédit, ce décor végétal foisonnant anticipait les grands décors peints quelques années plus tard par les Nabis et par Monet.

La mort emporta le peintre avant qu'il n'ait pu terminer sa toile. Elle fut pliée et oubliée après la succession, avant d'être redécouverte il y a une dizaine d'années par la famille de l'artiste. Le Comité Caillebotte choisit alors d'en sauvegarder les parties les plus abouties et les mieux conservées en les découpant sous forme de quatre panneaux.

Brossées à touches vives et énergiques, les marguerites se détachent sur un fond vert qui évoque hâtivement, sans le décrire, leur feuillage. Les parties moins achevées permettent

de comprendre comment l'artiste a procédé. Il a peint un fond inégal de couleur verte qui donne son unité à la toile et efface toute illusion de perspective. Il laisse cependant en réserve l'emplacement destiné aux fleurs, pour éviter de ternir la blancheur des pétales et le cœur jaune des marguerites qui illuminent la composition. Savamment organisée, la répétition des motifs rythme la composition. L'effet ainsi obtenu est particulièrement vivant et ressemble à une vaste tapisserie végétale et mouvante.

La modernité de ce décor tient à ce qu'il fait littéralement pénétrer le jardin dans l'espace intérieur de la maison. À une époque où le jardin était lui-même traité comme un salon, cette innovation n'a certainement pas échappé à Monet. Quelques années plus tard, celui-ci entreprendra le grand projet de décoration des *Nymphéas* présenté aujourd'hui à l'Orangerie.